



MONOGRAMME PLE



T X RENVERSE



HACHOIR



EMPREINTE DE DINDON



PLAT A BARBE



X ALLONGE



N ET BARRE

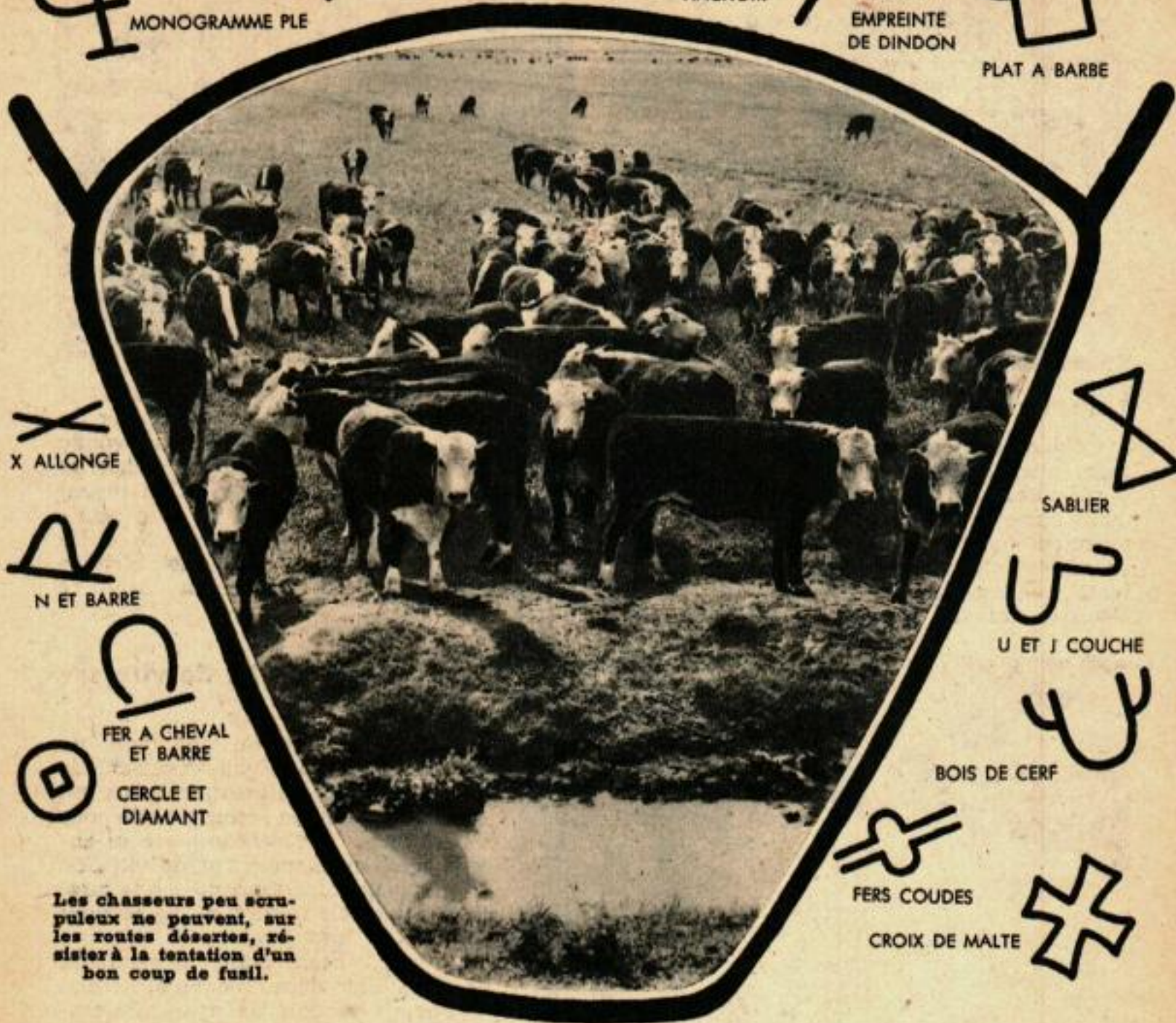


FER A CHEVAL ET BARRE

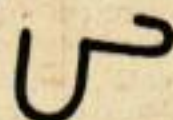


CERCLE ET DIAMANT

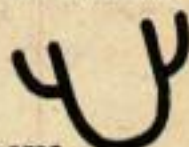
Les chasseurs peu scrupuleux ne peuvent, sur les routes désertes, résister à la tentation d'un bon coup de fusil.



SABLIER



U ET J COUCHE



BOIS DE CERF



FERS COUDES



CROIX DE MALTE

## Comment le Far-West protège son Cheptel

**D**ODUE à point, cette génisse de deux ans broutait sur la lisière boisée de l'Idaho primitif. Un canon de fusil se glissa dans la fourche d'un tremble : le coup partit et la génisse s'abattit, raide morte.

De derrière les arbres, un chasseur de daim, portant une chemise rouge, s'avança : faute de daim, il avait là de la viande fraîche à ramasser. Rapidement, l'homme trancha la gorge de la génisse d'un coup de couteau, puis se mit en devoir de dépouiller l'animal et d'en découper les morceaux de choix, abandonnant le reste aux coyotes.

Cette scène se reproduit fréquemment, trop fréquemment, dans le Far-West d'aujourd'hui.

Un sheriff de l'Idaho, nous expose :

« Le chasseur qui n'arrive pas à tuer son daim est notre plus grand ennemi. La chasse au daim est une belle chasse, mais pas assez

productive pour procurer à tous du gibier, et il se décide à abattre quelque vache égarée. »

« Ce criminel est difficile à prendre : bien souvent, son acte n'est découvert que des semaines et des mois plus tard, alors que la piste est aussi refroidie que de la viande congelée. Mais ils n'échappent pas tous et certains sont en prison en ce moment. »

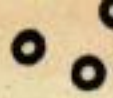
Dans l'ancien Far-West, de tels actes étaient sévèrement châtiés : nombre de ces chasseurs ont fini par se balancer au bout d'une corde.

Owen P. White, ancien écrivain du Far-West, raconte que des éleveurs du Texas étaient cruellement éprouvés par une bande organisée dont le quartier général se trouvait dans le petit village mexicain de Pílares, sur la rive sud du Rio Grande.

« Cela dura un certain temps, mais, trouvant qu'ils n'étaient pas suffisamment protégés par les autorités, les cow-boys se mirent à faire

SEPT  
V MFAUTEUIL  
A BASCULE

FOURCHE



TROIS CERCLES

DEUX PERCHES  
ET CITROUILLE

la police eux-mêmes et, fusil au poing, envahirent Pilares : une véritable bataille se déroula dans une rue du village et 14 ou 15 tueurs de vaches restèrent sur le terrain. »

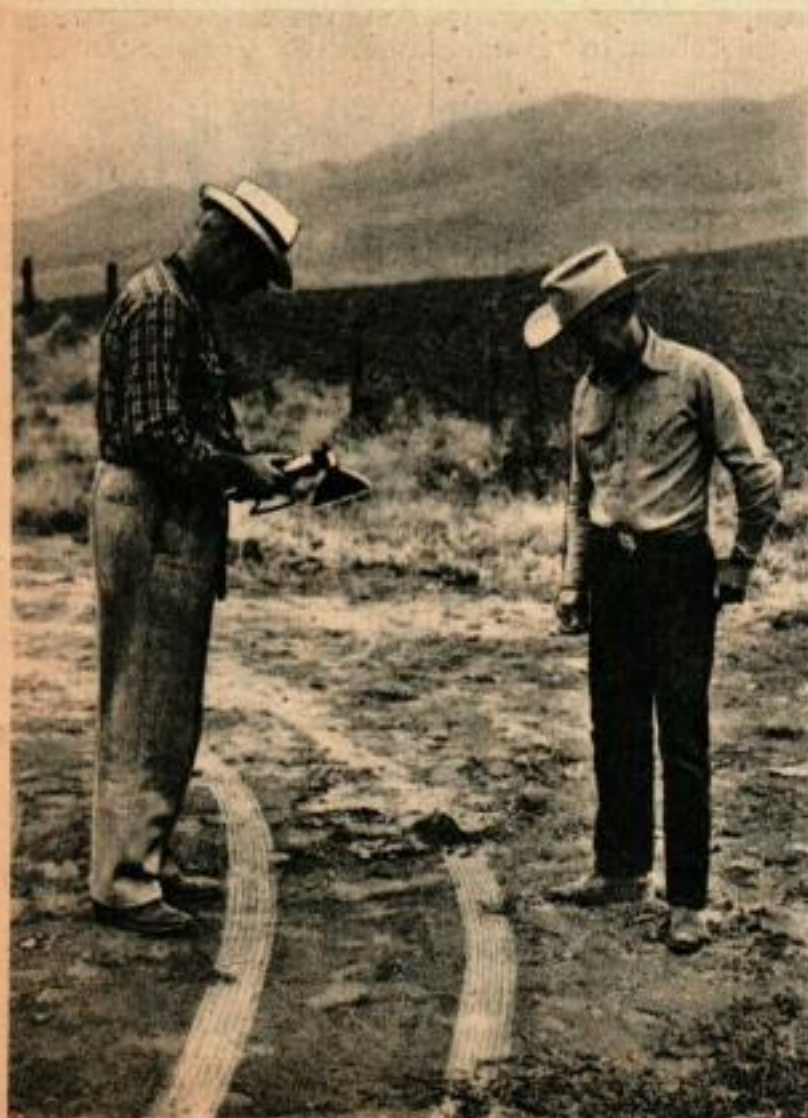
L'abattage du bétail d'autrui n'entraîne plus la peine de mort; mais, en raison de leurs pertes annuelles, qui s'élèvent maintenant à des millions de dollars, certains éleveurs en seraient partisans. Dernièrement, au Texas, on murmurait que la pendaison même serait encore trop douce pour certain coupable qui derrière l'église du St-Sacrement de Laredo, avait volé un veau devant être remis en don à un village mexicain.

Pourtant, l'on ne peut pas dire que la loi actuelle soit tendre : deux tueurs de bestiaux de l'État de Washington ont récolté dernièrement 60 ans d'emprisonnement chacun, à raison de 15 ans pour chacun de leurs méfaits.

Le sheriff Cash, dont le domaine est riche en bétail et en grain, est le type de l'homme de loi moderne, combattant le brigand moderne. Il a participé aux rodéos pendant près d'un quart de siècle. En 1925, il était champion des cow-boys des États-Unis et, en 1939, à Calgary, il fut couronné « Roi des Cow-boys ».

Maintenant, ce ne sont plus les prix qui l'intéressent, mais la connaissance du bétail, du pays d'élevage, des éleveurs et de leurs parasites. Depuis qu'il est entré dans la justice, Cash a étudié la détection des crimes dans les écoles du F.B.I. et, quand il suit la piste d'un tueur de vaches, il emporte avec lui bien plus

L'inspecteur et le sbériff adjoint photographient la piste d'un tueur de vaches motorisé.



qu'un fusil à six coups : son équipement comprend un nécessaire de détection des empreintes digitales, un appareil photographique et une loupe.

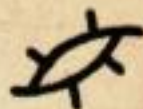
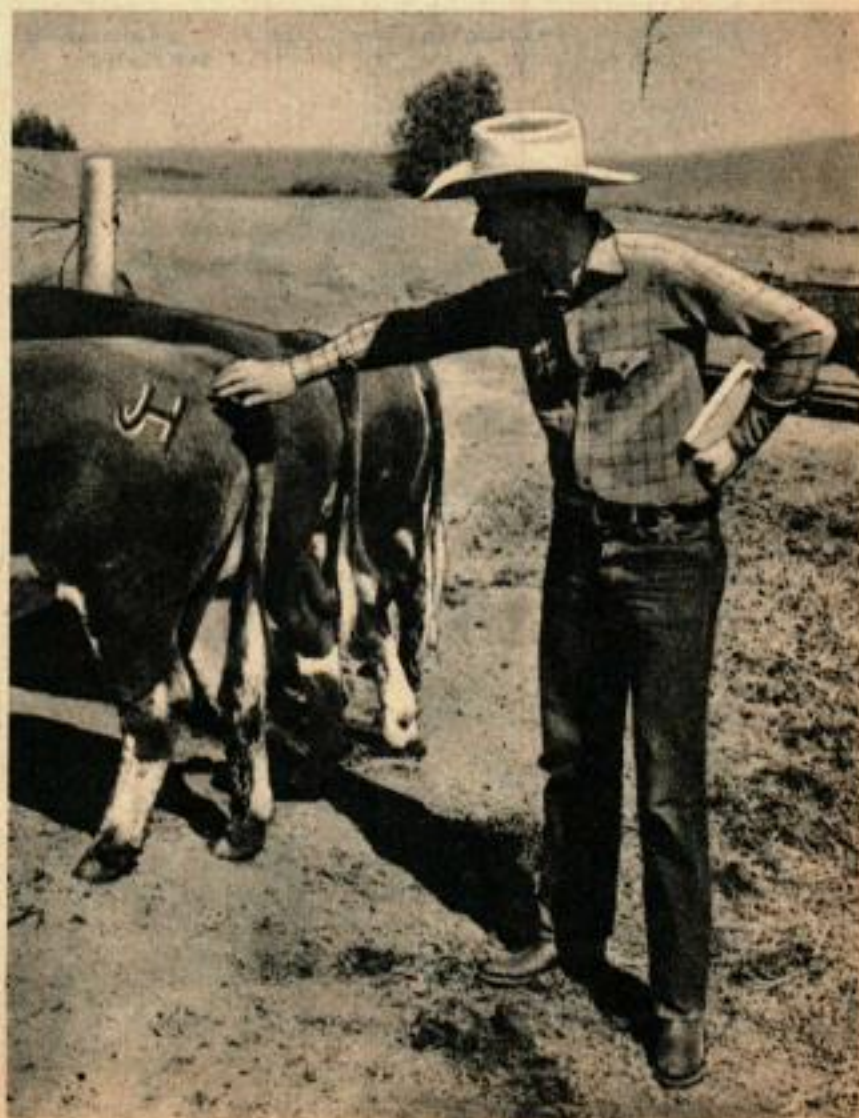
« En reculant les frontières, l'on a facilité et non entravé la tâche des tueurs de vaches », dit le sheriff Cash. « Nous avons beaucoup de bonnes routes forestières qui conduisent en plein cœur du pays d'estivage; elles permettent aux chasseurs de pénétrer rapidement dans l'arrière-pays et d'en sortir aussi rapidement.

Si les moyens de transport modernes facilitent l'activité des malfaiteurs, il est un cas au moins où des chevaux leur auraient été plus utiles comme monture. Dans l'Utah, l'hiver dernier, deux hommes en auto s'arrêtèrent à côté d'une génisse, ils lui logèrent une balle dans la cervelle, puis la dépecèrent sur place.

La viande entassée dans l'arrière de leur voiture, ils donnèrent plein gaz; mais les roues tournaient... et patinaient: la voiture était embourbée et ses occupants, avec la viande encore chaude, essayaient encore de se dépanner quand le propriétaire arriva dans son auto. Il les prit en remorque... jusqu'à la prison.

L'inspecteur des marques de l'État d'Idaho a donné cet avertissement

Chaque année, les autorités de l'Idaho comparent des milliers de marques avec celles qui sont enregistrées sur le registre officiel.



PUNAISE

SL

DEUX  
POINTS

CK

WM

LO

XIT

W

W ET BARRE



Le Sheriff Guy Cash cherche des traces de poils dans une malle où l'on soupçonne qu'un veau volé a été transporté.

Envoyés à Washington, les poils sont analysés et retournés pour servir de pièces à conviction.

qu'avec le contrôle des prix du bœuf, les vols de bétail devaient nécessairement augmenter, un plus grand nombre d'animaux passant au marché noir. Il proposait les mesures de protection urgentes que voici :

Signaler rapidement le bétail manquant : il importe d'agir promptement si l'on ne veut pas que, grâce au dépeçage immédiat et au transport rapide, l'animal volé disparaisse en tant que preuve.

Faire un inventaire presque journalier du cheptel.

Examiner les voitures ou camions suspects : le malfaiteur nocturne repère le bétail durant le jour, mais il est sur le chemin de la prison, si l'éleveur a pu noter le numéro ou, au moins, la marque et le type de la voiture rôdeuse.

Marquer tout le bétail pour identification : les grands exploitants marquent en général leur bétail, mais un trop grand nombre de petits éleveurs négligent de le faire.

L'Idaho a environ 40 inspecteurs des marques; les autres États en ont moins ou davantage, en proportion du bétail. L'an dernier, les inspecteurs de l'Idaho ont vérifié plus de 800 000 têtes de bétail, portant environ 5 000 marques différentes.

Tous les bestiaux sont vérifiés avant d'être vendus, pour en établir la propriété légitime : S'il y a doute, on peut les mettre en fourrière sans que l'inspecteur des marques encoure de responsabilité.

Les lois de l'Idaho imposent le marquage du bétail ou la présentation d'un certificat de propriété notarié, avant l'abattage. On appose un cachet sur la viande et sur la peau, pour montrer que l'animal était marqué avant l'abattage, ou que la propriété a été établie.

En raison du grand nombre de troupeaux



existant aujourd'hui, les éleveurs de la plupart des États occidentaux éprouvent des difficultés à imaginer des marques nouvelles et différentes.

L'inspecteur des marques commente :

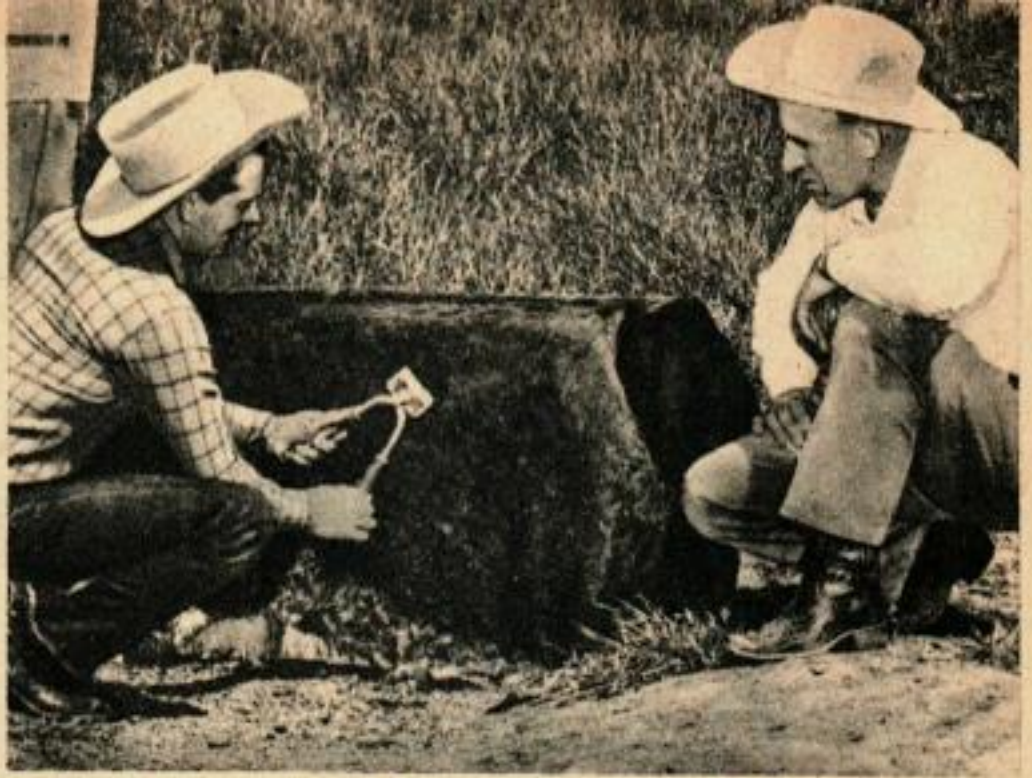
« De petits cercles ou des dessins compliqués ne produisent qu'une tache où personne ne peut rien déchiffrer : plus la marque est simple, meilleure elle est. »

Il exhiba son livre de marques et ajouta : « Certaines d'entre elles ne valent rien. »

Certains États permettent que, dans différentes parties de leur territoire, trois ou quatre personnes utilisent la même marque. Dans le Texas, les éleveurs ont même utilisé des dessins : un propriétaire qui s'inscrit le jour de St-Patrick, choisit le trèfle d'Irlande; un autre, déposant sa marque le jour anniversaire de la naissance de Washington, choisit une hachette.

Les inspecteurs expérimentés connaissent habituellement par cœur plusieurs centaines de marques et peuvent repérer rapidement toute modification. L'un d'eux, qui est inspecteur des marques depuis 35 ans, peut vous nommer les propriétaires de plus de 800 marques sans jamais ouvrir son registre.

Inspecteurs des marques, sheriffs et police d'État collaborent étroitement; mais, dans certaines régions, il n'y a pas assez de repré-



Recherchant constamment les anciennes marques qui pourraient faire prendre un voleur, les enquêteurs découpent un morceau d'une peau de bœuf, près d'un atelier d'emballage rural.

sentants de la loi. Récemment, dans l'Oklahoma, des éleveurs menaçaient de décrocher leurs fusils et de former des comités de vigilance pour surveiller les routes de campagne. Un sheriff reconnut que les vols de bestiaux étaient plus nombreux que jamais, depuis 16 ans qu'il était en fonction. Un inspecteur des marques de l'association des éleveurs du Texas et du Sud-Ouest, estimait que plus de 300 voleurs de bétail opéraient dans l'Oklahoma.

(Suite page 130)

Les habitants de Montana apprennent très jeunes que la marque au fer rouge est le moyen le plus sûr de combattre les voleurs de bétail.



# 220 modèles...



**CALENDOGRAPHE**  
Étanche, lumineux  
18 Rubis, Shock-resist  
Trotteuse centrale  
**NOUVEAU POUSSOIR**

...de qualité : montres, carillons, bijoux, or, orfèvrerie offerts avec **TROIS GARANTIES** par le grand spécialiste de Besançon. - 46.000 clients satisfaits dans 37 pays.

Catalogue 52 pages **GRATUIT**, sans engagement.

Indiquer le nom de ce journal S.M.P.

## DIFOR

DIFOR BESANÇON (Doubs)

## Comment le Far-West protège son cheptel

(Suite de la page 18)

Il conta qu'un de ceux-ci fut appréhendé, comme il se disposait à ramasser tout un camion de bœufs de choix, puis à parcourir 500 km à travers le pays pour les vendre, peu désireux de revenir avec son camion vide.

« Nous pouvons généralement retrouver la trace des bêtes volées, si elles sont marquées

et apparaissent sur un marché. » Voici comment cela se passe : 11 têtes de bétail ont été volées récemment dans une grange. Seule, une génisse de deux ans, à tête blanche, était marquée, mais ce fut suffisant.

« Nous l'avons trouvée dans un marché et nous avons remonté la filière. Cette génisse avait été vendue et revendue cinq fois avant d'arriver finalement au marché. Après avoir remonté jusqu'à la première vente, nous attrapâmes le voleur. »

Généralement, les hommes de loi savent qu'ils peuvent faire échec au brigandage, s'ils ont la collaboration totale des éleveurs, par le contrôle de leur propre cheptel. L'un des plus actifs dans ce domaine est un éleveur qui, en 1937, perdit une petite fortune — 126 vaches et 70 veaux; l'année suivante, les vols n'atteignaient plus que 30 têtes. Entre temps, ayant perdu patience, il avait acheté un avion et s'était mis à faire le berger du haut du ciel, sur ses 8 000 hectares : depuis, il n'a plus perdu un veau.

modèles en cire. Dans certains cas l'inserte

**Vous** qui avez un  
besoin  
constant



## d'IMPRIMÉS

manuscrits, rapports, plans et dessins secrets, musique, bulletins, convocations, programmes, certificats, textes dactylographiés, circulaires, tarifs, etc., Apprenez que vous pourrez les faire vous-même, rapidement, à peu de frais, en nombre illimité, en toutes couleurs inaltérables, sur n'importe quel papier, dans tous les formats... **ET CELA SANS BAUDRUCHE, SANS STENCIL** avec le

# NARDIGRAPHE

7, RUE MARNATA. TOULON. VAR

Demandez gratuitement, en communication la Notice illustrée N° 48